Document generated on 10/12/2024 1:25 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

Bloc-notes

Paul Lefebvre

Number 29 (4), 1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/28423ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lefebvre, P. (1983). Bloc-notes. *Jeu*, (29), 157–158.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

bloc-notes

par paul lefebvre

ottawa: nouvelle tristounette
« Le danger qui nous guette dans les années 80 est que nos « rationalisateurs » tentent de plus en plus, à des fins politiques, économiques ou technologiques, d'enrôler les artistes en vue d'améliorer non pas la société mais leur propre image ou celle de l'État. » C'est Mavor Moore qui a écrit ça. Né en 1919, auteur dramatique, comédien, réalisateur, producteur, administrateur, critique et professeur, il était le premier artiste à accéder à la présidence du Conseil des arts, poste qu'il occupait depuis 1979. Le 21 septembre dernier, il démissionnait après avoir solidement présidé le Conseil pendant une période où le gouvernement essayait d'infléchir ou de doubler son action (pensons aux sommes fabuleuses refilées au Secrétariat d'État). Mavor Moore, qui affirmait que le problème du Canada était un problème culturel avant d'être un problème économique ou constitutionnel, reconnaissait à l'État le rôle de favoriser la création artistique mais niait qu'il puisse la « produire ou (la) garantir ».

Francis Fox n'a pas encore fait connaître son remplaçant.

P.S.: Merci à Laurent Mailhot et à Benoît Melançon pour leur ouvrage *le Conseil des arts 1957-1982* (Leméac, 1982, 400 p.) dont j'ai tiré renseignements et citations.

ottawa: nouvelle simplette
Vous êtes directeur de théâtre. Vous ne pouvez pas vous permettre de payer un auteur à écrire. Mais un quart d'auteur? Cela vous serait peut-être possible... Parce que les trois quarts qui restent de l'auteur seraient sur le bras du Conseil des arts. C'est un programme qui s'appelle « Stages de dramaturges résidents »: « Les subventions, accordées à des compagnies de théâtre qui reçoivent déjà l'aide du Conseil, peuvent s'élever jusqu'à 75 pour cent du salaire du dramaturge résident, jusqu'à une concurrence de 15 000$ pour une période de trois à douze mois. » J'en parle parce que ce programme semble inconnu aux francophones: en 1983, seules des troupes anglophones ont reçu des subventions dans le cadre de ce programme.

ottawa: nouvelle en trompette
Le Conseil des arts vient de mettre la main sur l'administrateur Max Tapper. Ce monsieur est un spécialiste du marketing, de la sollicitation de fonds dans le secteur privé et de l'aide administrative; il agira comme conseiller auprès de qui en voudra bien. Le voulez-vous, vous? Adressez-vous au responsable du service du théâtre, Robert Spickler, qui pourra faire les présentations.

pendant ce temps, à québec
Pour le 450e anniversaire de la découverte du Québec l'an prochain, il n'y aura pas que du bateau à voile — sans parler des cérémonies aux mânes de Jacques Cartier —, il y aura aussi, du 9 au 23 juin, la Quinzaine Internationale du Théâtre. On pourra y voir seize compagnies, venant d'Europe, des États-Unis et d'ici. Ce festival, dont le directeur artistique est Alexandre Hausvater, veut tenter de donner un aperçu global du théâtre qui se fait en ce moment, à travers de grandes compagnies comme de petits groupes de recherche. Les spectacles

auront lieu au Théâtre du Bois de Coulonge, au Théâtre du Vieux-Port et au Grand Théâtre de Québec. Spectacles de rue, animations diverses, tables rondes et marché théâtral (bookez votre show à Valparaiso!) feront aussi partie des activités de ce festival.

Et tant qu'à papoter festival, il y aura en juin 1985 à Montréal (précédant immédiatement le Congrès de l'Institut international du théâtre), le Festival de théâtre des Amériques, dirigé par Marie-Hélène Falcon et Jacques Vézina. Mais de ça, on vous en reparlera.

président, président

Et pour clore ce bloc-notes dominé par les questions de gérance, deux nominations. Me Paul Fortin, avocat chez Stikeman, Elliot, Tamaki, a été nommé président de la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde. À l'École nationale de théâtre, c'est M. Peter G. White, de London (Ontario, qu'alliez-vous penser...) qu'on a nommé à la présidence. M. White est un associé de Conrad Black (businessman et biographe) au Groupe Argus et agit comme conseiller spécial auprès de Brian Mulroney. Me Fortin, lui, en plus de sa pratique du droit, enseigne à l'Université de Montréal et agit comme administrateur, entre autres, à l'Office national du film, à l'Orchestre symphonique de Montréal et à l'Hôpital Notre-Dame. Mais le communiqué du T.N.M. ne nous dit pas de quel puissant (ou puissant en puissance) Me Fortin a l'oreille.

«jeu 28»: correctifs

À la page 14, un malheureux oubli, dans les crédits du spectacle *Afonso Henriquez* du Teatro O'Bando: le personnage a été joué, en français, par Judith Savard.

À la page 15, il faudrait lire, au début de la critique de *Caras ou Coroas,* «Mettre en scène *deux* versions simultanées», et, à la deuxième ligne du paragraphe suivant, *Coroas* plutôt que *Coras.*

À la page 17, le E.T. dont on parle, sous la photo, est une «sorte d'E.T. avant la *lettre*» et non avant la *terre*, bien sûr.

La tradition voulant que les *Copiaus* ne s'écrivent pas *Copiaux,* il faudrait corriger la ligne 9 de la page 26. Orthographe exige.

Enfin, à la première ligne de la page 137, il devrait être question non pas de la *religion*, mais de la *relation* cauchemardesque des parents de Manon et de Carmen.

lorraine camerlain